

# CÂBLES COUPÉS, BORNES À L'ARRÊT

## Les stations de recharges dans le viseur des voleurs

**BEAUVAIS** Les vols de câbles sur les bornes de recharge pour voitures électriques se multiplient. Des actes aux lourdes conséquences pour les exploitants, les consommateurs et les commerces.

**D**ans un contexte de crise pétrolière, les détenteurs de voitures électriques devraient être soulagés de ne pas se soucier de savoir

s'il y a de l'essence, ou non, à la pompe. Mais encore faut-il pouvoir recharger son véhicule. Or, depuis plusieurs mois, les exploitants de bornes de recharge font face à une vague de vandalisme, "avec une recrudescence de ce phénomène depuis décembre 2025", témoigne un exploitant de la société R3. En moins d'un mois, toutes les bornes de cette entreprise implantées dans l'Oise ont été touchées, à Breteuil, Crèvecœur-le-Grand ainsi qu'à Beauvais. Si ces dégradations se multiplient localement, le phénomène dépasse largement le cadre départemental. Le problème est en réalité national, avec "une forte concentration dans l'Est et le Nord de la France". Tous les exploitants seraient concernés, sauf Tesla (voir encadré), notamment sur des parkings de zones commerciales. L'objectif des voleurs est clair : "récupérer le cuivre". En quelques minutes et avec quelques outils, ils découpent les câbles pour s'emparer de ce métal. À Beauvais, plusieurs bornes ont été visées sur les parkings de Norauto, mais aussi sur ceux de Smyths Toys-Grill'In et de La Halle-Darty. Pour ces deux derniers commerces, les câbles ont déjà été remplacés. Mais le préjudice reste important.

### ● DES MILLIONS DE PRÉJUDICE

Car au-delà de la gêne pour les

**"Un conducteur qui ne peut pas recharger son véhicule, c'est un consommateur en moins dans les magasins"**



À gauche, les câbles ont été sectionnés sur les bornes de Norauto dans la zone commerciale. Sur le parking de Smyths Toys, des gaines de protection ont été installées.

### Et Tesla ?

Pour contrer les actes de vandalisme, Tesla utilise le système DyeDefender. D'après Autoplus, il s'agit d'une gaine en acier inoxydable. Si quiconque tente de le découper, une teinture bleue s'échappe et vient marquer les mains et les vêtements. Aussi, tesla grave son cuivre, rendant plus difficile la revente.

automobilistes, les conséquences financières sont lourdes pour les entreprises. "Sur une seule borne, la valeur du cuivre est de quelques dizaines d'euros à la revente, quand pour nous, le remplacement va nous coûter entre 1 500 et 2 000 euros", déplore l'un des exploitants. Cette somme comprend le remplacement du câble, "la chaussette", une gaine de protection avec une armature métallique ajoutée pour limiter les actes de vandalisme, ainsi que la main-d'œuvre. "Le calcul est simple. À l'échelle nationale, nous sommes, en quelques mois, à plusieurs millions d'euros de préjudice". À cela s'ajoute la perte d'exploitation : pendant plusieurs jours, voire une à deux semaines, certaines bornes restent inutilisables. Face à l'ampleur du phénomène, les sociétés d'approvisionnement commencent elles aussi à être en difficulté.

### ● UNE SURVEILLANCE ACCRUE

Les commerces ne sont pas épargnés. Les bornes ciblées se trouvent souvent sur des parkings peu surveillés, rarement couverts par des caméras de vidéosurveillance et parfois déserts à certaines heures. "Un automobiliste qui ne peut pas recharger son véhicule, c'est un consommateur en moins dans les magasins", regrette un commerçant. Des plaintes sont donc systématiquement déposées pour "vols avec dégradation" et signalées en préfecture. "Dernièrement, plusieurs personnes ont été condamnées en Région parisienne, à Douai. À Saint-Maximin, une personne a aussi été interpellée", précise le salarié de la société. Du côté des forces de l'ordre, la situation est suivie de près. "Nous avons sensibilisé les patrouilles de police, de jour comme de nuit, avec des rondes plus régulières et

aléatoires", indique le commissaire de la police nationale de l'Oise, Jérémy Inard. Entre fin janvier et fin mars, pas moins de six plaintes ont été enregistrées dans le département. Avec une telle accessibilité, ces actes étaient-ils prévisibles ? "De manière marginale, oui. Mais nous n'aurions jamais imaginé que ce soit aussi intense", se désole l'employé de la société. Face à cette recrudescence, les exploitants tentent de s'adapter en renforçant la sécurité des installations. La société R3, par exemple, installe des gaines de protection, tandis que d'autres envisagent l'ajout de caméras ou de sirènes capables de se déclencher si un câble tente d'être arraché. Reste à savoir si ces mesures suffiront à enrayer un phénomène qui, à force de se répéter, menace de fragiliser durablement le réseau de recharge.

Laura Courtard